

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22,  
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
EDOUARD ROUYERRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 Id.  
Trois Mois . . . . . 3 Id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 14 Février 1888

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a conféré la Grand' Croix de l'Ordre de S<sup>t</sup>-Charles à S. Em. le Cardinal Rampolla del Tindaro, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, et à S. Em. le Cardinal Schiaffino, Président d'honneur de l'Œuvre des Noces d'or de Sa Sainteté et de l'Exposition Vaticane.

Le Prince a nommé Officier de l'Ordre de S<sup>t</sup>-Charles, M. Stéphen Liégeard, ancien Député au Corps Législatif de France, auteur de *La Côte d'Azur*, et Chevalier du même Ordre, M. Armand (Thomas-Joseph) dit Armand-Calliat, orfèvre à Lyon.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire s'est embarqué à Bordeaux le 8 de ce mois à bord du paquebot *La Ville de Bordeaux*, dans le but de continuer ses expériences scientifiques sur les côtes de la péninsule Ibérique, aux îles Canaries et peut-être sur la côte d'Afrique.

Ce voyage durera environ deux mois.

S. Exc. le Comte Radolinski, Maréchal de la cour de S. A. I. le Prince Impérial d'Allemagne, est venu de San Remo rendre visite à S. Exc. le Gouverneur Général.

On lit dans le *Moniteur de Rome* du 10 février courant :

Nous sommes à même de publier le texte officiel suivant du discours par lequel le Souverain Pontife a répondu à l'adresse dont M<sup>sr</sup> l'évêque de Monaco a donné lecture dans l'audience solennelle où Sa Grandeur, accompagnée du ministre plénipotentiaire, S. Exc. M. de Wagner, présentait à Sa Sainteté le don de S. A. S. le Prince de Monaco.

Les nobles sentiments de dévouement et d'amour filial que vous venez de Nous manifester, au nom de S. A. le prince de Monaco, votre auguste souverain, Nous causent une bien douce satisfaction. Dès le commencement de Notre pontificat, de même que toujours dans la suite, Nous avons dû Nous réjouir des preuves d'adhésion au Saint-Siège et d'attachement particulier à Notre personne que le Prince Nous a données. Aussi ne sommes-Nous pas surpris que, dans la circonstance solennelle de Notre Jubilé sacerdotal, il ait voulu s'associer aux

autres souverains pour Nous confirmer ses sentiments dévoués.

Dans ce témoignage si agréable pour Nous, Nous reconnaissons volontiers l'expression du désir qu'a toujours eu Son Altesse de faire prospérer la religion dans sa Principauté, désir que Nous avons secondé récemment encore par l'érection du diocèse de Monaco auquel Nous avons proposé Votre digne personne.

Veillez donc, Monseigneur, vous faire auprès de Son Altesse l'interprète des sentiments de Notre affection et de Notre gratitude, aussi bien pour les félicitations qu'Elles Nous a transmises, que pour le don riche et précieux que vous Nous avez présenté de sa part. Assurez le Prince de Notre constante bienveillance et apportez-lui, en Notre nom, la bénédiction apostolique qu'en toute effusion de cœur Nous accordons à lui, à sa famille et à toute sa Principauté.

L'*Osservatore Romano* du 8 de ce mois a reproduit le même discours en italien.

Nous apprenons avec une vive satisfaction que le Prince a daigné conférer la décoration d'Officier de l'Ordre de Saint-Charles à M. Stéphen Liégeard, lauréat de l'Académie française et de celle des Jeux floraux.

Nous joignons nos félicitations à celles de ses nombreux amis à l'occasion de cette distinction accordée à l'auteur des *Grands cœurs* qui, dans son beau livre de *La Côte d'Azur*, a décrit avec tant d'attrait et de vérité les charmes pittoresques de notre paysage, sans négliger de constater les précieux avantages que procurent aux habitants de la Principauté de Monaco les institutions qui la régissent, ainsi que la haute sagesse de Son Auguste Souverain.

S. G. M<sup>sr</sup> Garabed Aslanian, évêque arménien catholique d'Adana, s'est arrêté à Monaco, en revenant de Rome, pour faire une visite à M<sup>sr</sup> Theuret.

Le diocèse d'Adana comprend une grande partie de l'ancienne Cilicie, et compte dix mille catholiques répandus au milieu d'une population de cent cinquante mille arméniens schismatiques; le reste de la population est musulmane. Cet évêché a été érigé en 1885, et a pour premier évêque M<sup>sr</sup> Aslanian, Arménien d'origine, élevé à Rome. Après avoir parcouru la France pour y recueillir des secours, le pieux et zélé Prélat retournera dans son diocèse et bâtera une église dans la ville de Tarse, qui fut la patrie de saint Paul, l'Apôtre des nations.

M<sup>sr</sup> l'Evêque vient d'adresser aux fidèles du diocèse de Monaco son instruction pastorale et son mandement pour le Carême de 1888.

L'espace nous manque pour donner aujourd'hui le dispositif du mandement, mais nous sommes heureux d'analyser l'éloquente instruction de Sa Grandeur qui fait, en termes élevés, l'histoire de l'érection du nouvel évêché de la Principauté.

Monseigneur rend, dans ce document, un juste hommage au Prince Charles III qui, réalisant les tentatives d'Honoré III, réussit à fonder l'autonomie religieuse de Monaco; il rend grâce à Sa Sainteté Léon XIII, pour qui notre reconnaissance est éternelle.

Sa Grandeur compte, pour l'aider dans sa tâche pastorale, sur le zèle et le dévouement de son chapitre et de son clergé; sur le concours de toutes les communautés religieuses qui sont venues s'abriter sous l'égide du gouvernement paternel du Prince; sur celui des dignes instituteurs et institutrices chargés de l'éducation des enfants de la Principauté.

Elle continue comme suit :

Mais, Nos Très Chers Frères, ce n'est pas assez pour Nous d'avoir des collaborateurs sur la terre, Nous avons besoin d'avoir des auxiliaires dans le Ciel. Ah! oui, il Nous est bon de répéter la parole du Prophète : « *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi; j'ai levé mes regards en haut, d'où me viendra le secours.* » Il est dit qu'à chaque diocèse, il est préposé un ange qui en a la garde, et qu'il fait de préférence sa demeure dans la cathédrale : Ange de la cathédrale de Monaco, Nous vous saluons, venez prendre possession du poste qui vous a été confié; entrez dans cette enceinte sacrée et étendez vos ailes sur tous ceux qui l'emplissent; ne vous éloignez jamais de Nous, Ange de lumière, de peur que l'ange des ténèbres n'usurpe votre place; Nous vous promettons en Notre nom et au nom de Nos enfants bien-aimés, de ne jamais vous contrister, ni vous obliger à replier vos ailes protectrices.

Et vous, le modèle des évêques, la gloire des Pontifes, Saint Charles Borromée, n'oubliez pas l'humble évêque qui porte votre nom et qui a élevé un sanctuaire en votre honneur; obtenez pour lui du Roi des Pontifes, des grâces abondantes de piété, de zèle, de sagesse et de dévouement, afin qu'il s'essaye à marcher sur vos traces, et qu'il aime ses ouailles de Monaco comme vous aimiez votre peuple de Milan.

Mais c'est surtout Votre toute-puissance suppliante, que nous implorons, ô Vierge Immaculée! De tout temps vous avez été vénérée avec la plus filiale dévotion dans la Principauté; de tout temps vous en avez été la Reine. C'est pour consacrer et développer ce culte que Nous avons placé Notre cathédrale sous votre glorieux patronage; Nous avons voulu qu'elle fût splendide comme Notre Mère, dont il est dit :

« belle comme la lune, brillante comme le soleil. »  
 Déjà votre image brille au fond du sanctuaire, et votre divin Fils, assis sur vos genoux maternels comme sur un trône, Nous bénit. Mais bientôt au frontispice de la basilique sacrée, vous vous lèverez debout, et abaissant vos regards sur le nouveau diocèse, vous semblerez dire : *J'ai choisi cette demeure pour y habiter tous les jours.* Ah ! Vierge sainte, venez en aide au nouvel évêque de la Principauté ; intercédez pour lui auprès de Celui qui ne sait rien vous refuser, afin qu'il lui soit donné de faire l'œuvre de Dieu dans ce cher diocèse et d'y étendre le règne de Jésus-Christ.

Il est un nom, Nos Très Chers Frères, que Nous ne saurions oublier en ce moment solennel ; un nom qui est sur toutes les lèvres ; un nom béni, aimé de tous ! Sainte Devote, illustre Patronne de la Principauté, votre joie a été grande dans le Ciel au jour où le Diocèse de Monaco a été fondé, car c'est sur votre tombe glorifiée qu'a germé ce fruit sacré ! Qu'ils sont changés les lieux où aborda autrefois la barque qui portait vos saintes dépouilles ! D'abord un modeste sanctuaire s'est élevé dans le vallon solitaire des Gaumates ; et voici qu'aujourd'hui trois villes vous entourent comme d'une couronne et se disputent votre protection ; voici que sur ce rocher que vous avez rendu chrétien, au-dessus de ces remparts que vous avez plusieurs fois défendus, une cathédrale s'est élevée ; voici que Monaco, votre patrimoine, est devenu un Evêché. Ah ! glorieuse Patronne, acceptez-en l'offrande ; il est à vous, prenez-le sous votre sainte égide. Que la Principauté agrandie vous appartienne et vous soit plus chère que jamais. Nos remparts ne sont plus qu'un souvenir de l'antique vaillance de nos ancêtres, et aucun ennemi armé ne les menace ; mais il est d'autres ennemis plus dangereux que Nous : ce sont les doctrines perverses ; c'est l'amour des jouissances et la corruption des mœurs. Ah ! apparaissez encore une fois sur nos murailles, et sauvez notre foi et notre honneur. Protégez le Souverain, protégez l'Evêque, protégez les fidèles afin qu'à jamais la Principauté dont vous avez la garde depuis quinze siècles, Notre cher Diocèse, réalise la belle parole de Léon XIII : c'est un oasis de paix, de bonheur, de vraie civilisation chrétienne.

En terminant cette Lettre pastorale, Nos Très Chers Frères, Nous venons de nouveau faire appel à votre pieuse générosité en faveur de l'Œuvre du Jubilé Sacerdotal de Léon XIII. Nous avons porté dernièrement au Pontife, qui aime le Diocèse de Monaco, la magnifique offrande de Notre catholique Souverain, et Nous vous avons dit l'accueil qui a été fait à la lettre de Notre Prince bien-aimé et au bijou chrétien qui l'accompagnait. Mais Nous, Evêque et fidèles de Monaco, Nous avons aussi Notre don à offrir et Notre pèlerinage à accomplir. De plus, Nous avons promis à Léon XIII de lui conduire une députation. N'est-il pas convenable, en effet, que le nouveau Diocèse de Monaco s'acquitte de sa dette de reconnaissance ? Soyez donc généreux, Nos Très Chers Frères, apportez tous votre offrande, et que ceux qui peuvent le faire se préparent à nous accompagner ; nous irons ensemble remercier le Pontife qui a fait pour nous de si grandes choses et recevoir une paternelle bénédiction qui soit pour nous le gage des récompenses éternelles.

Mercredi dernier, la chasse au Cap Martin a été particulièrement brillante. Parmi les assistants, signalons : LL. AA. RR. M<sup>te</sup> le Comte de Caserte et ses deux fils, les princes Charles et Ferdinand ; S. Exc. le baron de Farincourt, Gouverneur Général ; M. de la Morlière, Consul de France ; M. le comte du Taillis, M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général ; M. le baron de Saint-Trivier.

Mercredi dernier, un yacht de plaisance à vapeur anglais, *Ariès* venant de Menton, est entré dans notre port. Ce yacht, commandé par le capitaine Clark, a 16 hommes d'équipage, jauge 270 tonneaux, et avait à bord 5 passagers.

Le même jour est arrivée *la Cereda*, à M. Gordon Bennett.

Hier, Monaco a eu la visite d'un yacht de plaisance

à vapeur anglais, le *Dotterel*, capitaine Crone, venant de Nice et se rendant à Gênes. 16 hommes d'équipage, 8 passagers, 112 tonneaux. Le bâtiment appartient à M. Brook.

La semaine dernière, un employé du Tir aux pigeons, Louis Bozzoni, marié et père de famille, étant mort à la suite d'une courte maladie, M. Day, doyen des tireurs, prit l'initiative d'une collecte parmi les gentlemen habitués du Stand ; elle produisit sur-le-champ une soixantaine de louis qui furent remis à la veuve Bozzoni. Nous sommes heureux de signaler cet acte de générosité.

Le mois de février de cette année a cinq mercredis. Le même fait s'est produit il y a vingt-huit ans, c'est-à-dire un cycle solaire. Pendant cette période, chaque jour de la semaine a figuré cinq fois à son tour au mois de février des années bissextiles.

Le siècle actuel contient vingt-quatre de ces années. On peut les répartir en sept classes.

Février a eu ou aura :

Cinq dimanches en 1824 — 1852 — 1880.

Cinq lundis en 1808 — 1836 — 1864 — 1892.

Cinq mardis en 1820 — 1848 — 1876.

Cinq mercredis en 1804 — 1832 — 1860 — 1888.

Cinq jeudis en 1816 — 1844. — 1872.

Cinq vendredis en 1828 — 1856 — 1884.

Cinq samedis en 1812 — 1840 — 1868 — 1896.

RICHARD COEUR-DE-LION

Richard I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, fils de Henri II et de Eléonore de Guyenne, né à Oxford en 1157, entreprit avec le roi de France, Philippe-Auguste, la troisième croisade pour arracher la Terre-Sainte à Saladin.

Après maints revers, jeté par une tempête sur les côtes de la Dalmatie, il regagnait l'Angleterre, quand, reconnu et arrêté en Allemagne, il fut enfermé d'abord à Mayence, puis dans le Tyrol au château de Trifels.

D'après une chronique contemporaine, dont s'est emparé Sedaine, Blondel, son fidèle écuyer, chercha son souverain à travers l'Europe et finit par découvrir le lieu de sa captivité.

Une romance jadis composée par Richard en l'honneur de la belle princesse Marguerite qu'il aime, sert à Blondel, déguisé en troubadour aveugle, à se faire reconnaître de son roi, qu'il délivre avec l'aide des troupes qui escortent la fiancée de Richard.

Tel est, en résumé, le sujet du ravissant opéra-comique que le public de Monte Carlo a tant applaudi la semaine dernière et qui a valu à M<sup>mes</sup> Bilbaut-Vauchelet, Castagné, Hamann, MM. Boyer, Talazac, Degrave, une longue et chaleureuse ovation.

*Richard Cœur-de-Lion*, marque le point culminant du charmant compositeur de l'*Epreuve villoise* et du *Tableau Parlant*, et malgré le nombre d'années écoulées depuis la création de cette œuvre, tout le monde est unanime à lui reconnaître une fraîcheur et une grâce toutes particulières.

L'instrumentation actuelle est due, nous l'avons dit, à Adolphe Adam, mais on ne saurait refuser à Grétry un charme à lui propre, une inspiration réelle dans cette œuvre dont la simplicité est le principal mérite ; les effets n'ont point vieilli, et le plaisir des spectateurs montre bien que la musique n'en est pas démodée.

Il suffit de citer au 1<sup>er</sup> acte les couplets d'Antonio : *La danse n'est pas ce que j'aime*, si bien dits par M<sup>te</sup> Castagné ; l'air *O Richard, ô mon roi*, plein de noblesse ; *Un bandeau couvre ses yeux*, avec le délicieux ensemble à contre-temps qui suit ; les couplets : *Que le sultan Saladin*, d'une rondeur gaULOISE des mieux réussies.

Au second acte, le grand air du ténor : *Si l'univers entier m'oublie*, qui débute par une phrase d'un mouvement magnifique ; le thème saillant de l'ouvrage : *Une fièvre brûlante* qui produit toujours un grand effet sur le public et que MM. Talazac et Boyer ont si superbement interprété. Enfin, n'oublions pas la scène quatrième du 3<sup>me</sup> acte, qui offre un ensemble remarquable et impressionne vivement les spectateurs quand Blondel s'écrie : *Sa voix a pénétré mon âme.*

Il serait aussi injuste de ne pas mentionner la ronde de la noce : *Et zig et zog, quand les bœufs vont deux à deux*, qui est d'un excellent effet et bien en situation

*Richard Cœur-de-Lion*, comme la *Dame Blanche*, peut équitablement revendiquer des qualités toutes françaises qui le maintiendront longtemps encore au répertoire de l'Opéra-Comique.

L'interprétation, nous le répétons, a été très brillante. La salle, très garnie, s'est sensiblement échauffée, et les applaudissements ont été tels au 2<sup>me</sup> acte, que MM. Talazac et Boyer ont dû répéter la deuxième strophe du duo dont la reprise : *Si Marguerite était ici*, par M. Talazac, a produit un effet irrésistible.

A la fin du 3<sup>me</sup> acte, que clôt l'air : *Une fièvre brûlante*, M<sup>mes</sup> Bilbaut-Vauchelet, Hamann et Castagné ont reçu des bouquets composés des fleurs les plus rares. Signalons ce fait en passant pour nous réjouir : Si la gelée de la fin de décembre a détruit la récolte des roses dans la région, Monaco n'a pas eu à en souffrir, nous en avons eu la preuve mardi et samedi.

Judi 16 et samedi 18, le *Barbier de Séville*, avec le concours de M<sup>me</sup> Adèle Isaac ; MM. Degenne, Fr. Boyer, Degrave et Fronty.

Judi 16 février 1888, à 2 h. 1/2 de l'après-midi  
 13<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE  
 sous la direction de M. Arthur STECK  
 avec le concours de M<sup>me</sup> LUCIE PALICOT, pianiste  
*Symphonie Ecossaise en la mineur*... Mendelssohn.  
 A. Andante con moto, allegro un poco agitato. — B. Vivace. — C. Adagio. — D. Allegro vivacissimo.  
 Ouverture de *Dimitri Donskoi*..... Rubinstein.  
 (1<sup>re</sup> audition)  
 Fantaisie sur l'*Hymne Russe*..... Gounod.  
 (pour piano pédalier)  
 M<sup>me</sup> LUCIE PALICOT.  
 Andante et variations du *Cinquième Quatuor* (1<sup>re</sup> audition)..... Beethoven.  
 Par tous les instruments à cordes.  
*Fantaisie Concertante*..... Gounod.  
 (pour piano pédalier)  
 M<sup>me</sup> LUCIE PALICOT.  
 Marche du *Tannhauser*..... R. Wagner.

Les deux morceaux que chantera M<sup>me</sup> Palicot ont été spécialement écrits par le maestro Gounod, pour cette artiste de mérite.

Nous apprenons qu'au 14<sup>e</sup> concert classique du jeudi 23 février, on exécutera la *Symphonie inachevée* de Schubert et le prélude de *Canta* de M. Vuidet.

Le *Monde Illustré*, dans son numéro du 4 février, a donné un fort joli portrait de M. Seaton, vainqueur, cette année, du grand prix au Tir aux pigeons de Monte Carlo. Il accompagne ce portrait,

dessiné d'après une superbe photographie de M. Nutna Blanc, de la notice suivante :

M. Seaton est resté vainqueur le 21 janvier 1888, en tuant son 12<sup>e</sup> pigeon par un coup très émouvant. L'oiseau est tombé juste au second coup sur la limite extrême.

M. Seaton a gagné l'objet d'art, un fort joli surtout de table, groupe d'un gracieux dessin, exécuté par M. Nelson, et 18,040 francs.

La victoire de M. Seaton a été d'autant plus chaudement accueillie que le dernier champion anglais était M. J. Roberts, en 1883.

Il donne ensuite la silhouette de M. Seaton :

Grand, vigoureux, tête énergique, forte moustache blonde qu'il relève en croc à la façon des hommes habitués à vaincre. C'est lui qui, l'année dernière, est arrivé premier dans le prix de Monte Carlo. Sur le stand, se débarrasse froidement de son pardessus bordé d'astrakan, s'avance très correct en son costume à large rayure grise et noire avec la botte vernie, épaula son arme sans faire toutes les cérémonies d'essai de certains tireurs, et paf ! le pigeon tombe foudroyé sans qu'il soit besoin du second coup.

### TIR AUX PIGEONS DE MONACO CONCOURS DE DEUXIÈME SÉRIE

Mardi 7 février

STEWARDS : MM. le comte de Montecupo et le baron de Saint-Trivier.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.  
27 tireurs.

Partagée entre MM. E. Ador et Mariesford, 6 sur 6 ; 510 francs.

PRIX DE ROQUEBRUNE (Handicap). 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs ; au second, 30 % ; au troisième, 20 % sur les entrées, le reste au premier. — 1 pigeon.  
27 tireurs.

1<sup>er</sup>, M. le Comte de Larocheffoucauld, 8 sur 8, gagne 1.105 francs.

2<sup>e</sup> M. Hankey, 14 sur 15, gagne 405 francs.

3<sup>e</sup> M. F. de Montais, 13 sur 15, gagne 270 francs.

MATCHS du Mercredi 8 février

MM. Boyd, contre le comte de Neiva, 8 sur 9, gagne 25 louis. — Colonel Patroon, contre Henry, 13 sur 14. — Powel contre Norfolk, 10 sur 12. — Hankey (26 mètres) 11 sur 13 contre Ophoven (une main à 24 m). 7 sur 13. — S. Venour, contre White, 6 sur 6. — Colonel Patroon, contre Blake, à 26 mèt. 11 sur 15. — Merry, contre Kniff, 9 sur 11. — Comte de Neiva, 25 mètres, contre Blake, 26 mètres, 13 sur 13.

MATCHS du Vendredi 10 février

MM. René de Kniff contre Norfolk, 15 sur 16. — Noël, contre de Kniff, 5 sur 10. — Blake, contre Merry, 9 sur 15. — Day contre Blake, 14 sur 16. — Du Cane, contre Dorlodot, 10 sur 12. — Blake, contre Norfolk, 10 sur 2. — Du Cane contre Kniff, 7 sur 13. — Boyd (d'une main) contre Kniff, à 28 m., 6 sur 10, à 24 mètres.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Nice.** — *Douanes.* — L'administration des douanes vient de donner les renseignements suivants en ce qui concerne l'application du décret du 17 juillet dernier, qui a prohibé l'importation des fruits et légumes par la frontière italienne. Les aulx et les oignons, dépouillés de leurs racines, les jus de fruits et les figues sèches peuvent entrer en France ; il en est de même des marrons et des châtaignes dépourvus de leur enveloppe verte. Quant aux pommes, poires, citrons et raisins écrasés, même en fûts, ils ne sont admis ni à l'importation, ni au transit sur le territoire français.

— Jeudi dernier, M. Pagès président général des conférences de Saint Vincent de Paul, de retour de Rome, s'est arrêté à Nice où a eu lieu en son honneur, dans la sacristie de l'église Notre-Dame, une réunion de toutes les conférences du littoral ; la conférence de Monaco avait envoyé une délégation.

Cette réunion de nos sociétés catholiques a été des

plus remarquables. M. Pagès a eu pour toutes un mot aimable et a fait à nos compatriotes le plus sympathique accueil.

— Les fêtes du Carnaval ont été cette année favorisées par le beau temps, la matinée d'hier exceptée : le ciel, couvert dans l'après-midi de dimanche, s'est le lendemain chargé de gros nuages qui nous ont valu toute la matinée une pluie fine qui s'est heureusement arrêtée vers midi.

Le Corso de Gala (bataille des confetti) a été néanmoins dimanche très animé ; on y a remarqué quelques jolis chars et de nombreuses mascarades à pied fort bien organisées.

La bataille de fleurs d'hier a été remise, par suite du mauvais temps, à après-demain jeudi. Celle de jeudi dernier avait obtenu un grand succès.

— La bataille de fleurs n'ayant pu avoir lieu le lundi 13 février, les billets d'aller et retour délivrés pour Nice à l'occasion du Carnaval et dont la validité expirait le mercredi 15 février, seront valables jusqu'au dernier train du jeudi 16 février.

**La Turbie.** — Jeudi dernier, M. le docteur Onimus et M<sup>me</sup> Onimus donnaient à l'hôtel Sanitas du Cap d'Aglio une fête à laquelle assistaient environ cent cinquante à deux cents personnes de la société monégasque et de la colonie étrangère. Parmi les invités figuraient M<sup>mes</sup> Hamann, Bilbaut-Vanchelet, Castagné, MM. Villaret, Nicot, Degrave, artistes du théâtre de Monte Carlo, qui ont à l'improviste terminé la soirée en faisant entendre, de la meilleure grâce du monde, plusieurs morceaux de leur répertoire lyrique.

En résumé, charmante réunion dont les invités garderont un aimable souvenir.

### LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le Carnaval, cette année, aura pataugé dans la boue à Paris, et les quelques masques qui sacrifient encore à la tradition de la promenade sur les boulevards pendant les jours gras auront crotté leurs oripeaux sans récolter, en revanche, l'admiration des badauds, car il y a belle lurette que la grand-ville s'est désintéressée des mascarades, de leurs pompes et de leurs œuvres. La suppression du cortège du Bœuf gras a porté le dernier coup au Carnaval, sur les bords de la Seine, et si l'on veut voir maintenant en France des masques pour de bon, entendre des lazzi pour de vrai pendant les jours gras, c'est vers la côte d'azur, si poétiquement décrite par Stéphen Liégeard, qu'il faut se diriger.

Dans les salons, une seule soirée costumée digne de mémoire à l'ordre du Carnaval, chez la baronne Morio de l'Isle, dimanche, dans sa belle résidence de la rue de l'Université. Une charade de circonstance comme intermède aux danses. Par contre, valse et cotillons dans nombre de maisons, notamment ce soir mardi, chez la baronne Alphonse de Rothschild. L'hôtel de ville, de son côté, a fêté le samedi-gras par le second et dernier des grands bals édictés par le Conseil municipal, et l'œuvre des orphelines de la Légion d'honneur et de la caisse de retraite des officiers de l'armée de réserve et territoriale a donné, le même soir, une fête militaire pittoresque et charmante, avec bataille de fleurs, distribution de bouquets, que sais-je ? à l'hôtel Continental, qui mêlait aux plus jolies épaules de Paris les plus brillants uniformes de l'armée française.

La reine de Suède et Norwège, qui était venue passer quelques jours à Paris avec son second fils le prince Oscar et la fiancée de celui-ci, la gracieuse M<sup>lle</sup> Ebba Munck, a quitté la capitale la veille du samedi-gras pour se rendre en Angleterre, à Bournemouth, où elle va achever le rétablissement de sa santé, encore très ébranlée par les suites de l'opération que l'auguste voyageuse a dû subir récemment. Pendant son séjour à Paris, la reine a occupé l'appartement de son dernier fils, le prince Eugène, rue de Balzac 11 bis, appartenant dont une vaste loggia, donnant sur l'avenue Friedland, forme surtout le

charme. Le prince Eugène réside à Paris depuis quelques mois pour étudier la peinture dans l'atelier de MM. Humbert et Gervex, et il a parmi les locataires de sa maison, un poète éminent, Jose de Heredia.

La reine de Suède et Norwège, fille du feu duc Guillaume de Nassau, est née le 9 juillet 1836. De son mariage avec le roi Oscar II, en 1857, elle a quatre fils, dont l'aîné, le prince héritier, a épousé la princesse Victoria de Bade, fille du grand-duc et petite-fille de l'empereur d'Allemagne. La reine, à la physionomie douce et distinguée, est l'incarnation de la bonté sur le trône, et c'est à sa touchante influence qu'est dû le consentement du roi au mariage d'inclination du prince Oscar avec M<sup>lle</sup> Munck, mariage qui sera célébré en Angleterre le mois prochain et à la suite duquel le prince, renonçant à son prédicat d'Altesse Royale, prendra le nom de prince Bernadotte.

L'auguste voyageuse à Paris s'est surtout occupée de compléter dans les magasins le trousseau de sa future belle-fille. Toutefois elle n'a pas voulu quitter la capitale de la France sans visiter la métropole, et elle a fait à Notre-Dame une longue station, ne se lassant pas d'admirer ce monument superbe de la foi catholique, bien qu'elle-même appartienne au culte luthérien. Pendant son séjour, la reine a reçu la visite du président de la République, puis celle de M<sup>me</sup> Carnot, qui a fait sa conquête par sa simplicité et sa distinction.

Comme la reine de Suède quittait Paris, le prince de Galles traversait la capitale se rendant à San Remo auprès de sa sœur la princesse impériale d'Allemagne et de son beau-frère le Kronprinz. De San Remo le prince se rendra à Cannes d'où il évoluera sur toute la côte méditerranéenne, sans oublier celle de la Principauté, pour laquelle il a une prédilection marquée, jusqu'aux premiers jours de mars. Le 10 mars, il sera de retour à Malborough-house pour y célébrer en famille ses noces d'argent.

La littérature russe est de plus en plus à la mode à Paris. Dimanche prochain, on jouera chez M<sup>me</sup> Edmond Adam *Une Provinciale*, comédie en un acte de Tourgueneff ; vendredi dernier, les artistes-amateurs du Théâtre Libre ont interprété, devant l'élite du monde littéraire, la *Puissance des Ténèbres*, le drame du comte Léon Tolstoï, traduit avec beaucoup de soin par M. Paulowsky et Metanier. Emile Augier, Alexandre Dumas et Victorien Sardou s'étaient prononcés contre la représentation sur une scène française de cette pièce à la manière noire à outrance et où les atrocités du fond le disputent aux grossièretés de la forme. Les personnages de M. Zola parlent, en effet, le langage de l'hôtel de Rambouillet à côté de ceux de M. Tolstoï. La *Puissance des Ténèbres* a pu être écoutée avec un certain intérêt et une curiosité bienveillante par un public spécial, mais il n'est pas douteux que, transporté devant la masse des spectateurs, le drame de Tolstoï rencontrerait un échec complet. Le naturalisme indigène avec des sujets repoussants fait bien assez rage dans la littérature actuelle sans qu'on y adjoigne le naturalisme exotique aux thèmes plus répugnants encore.

L'Eden-Théâtre, passant du ballet à l'opérette, avec la direction de M. Bertrand, a inauguré cette phase nouvelle de sa destinée par la *Fille de Madame Angot* — d'immortelle mémoire. La réunion de M<sup>lle</sup> Jeanne Granier, *Clairiette*, et de M<sup>me</sup> Judic, *Mademoiselle Lange*, dans le charmant et pimpant opéra comique de M. Lecocq, assurera le succès de la reprise de l'Eden. Jamais le fameux duo de la dispute n'avait eu des interprètes de cette volée, et vous ne serez pas étonnés d'apprendre qu'il a été aux nues.

Quoi de nouveau, encore ? La mort des comtesses douairières de Kergorlay et de Bondy, de la veuve nonagénaire de Philippe Dupin, l'avocat, du trio célèbre des Dupin, la présentation à la Chambre du projet de reconstruction de l'Opéra-comique sur le même emplacement et sans y annexer — chose incompréhensible — la maison en façade sur le boulevard des Italiens, l'inauguration du monument élevé par souscription aux deux Béchard, ces grandes illustrations de la Faculté de médecine en notre siècle, le concours agricole avec ses animaux extravagants de graisse, et ses volailles invraisemblables, puis des assassinats et encore des assassinats. Vitriol

illégitime par ici, revolver légitime par là, les journaux sont remplis de comptes-rendus de procès criminels plus dramatiques les uns que les autres.

Chose curieuse ! ce sont les femmes qui se repaissent avec le plus d'avidité de toutes ces horreurs. Comme le comte Tolstoï, elles tiennent pour la puissance des ténèbres, se jettent avec furie sur les affaires de cour d'assises et ne perdent pas un détail de l'acte d'accusation. La femme adore ce qui surexcite les nerfs. Le drame la ravit, et en fait de courses, elle tient pour les *Steeple-chases* à cause des émotions nées du saut des obstacles. Ce sont les femmes qui maintiennent envers et contre tous le succès des combats de taureaux, qui font la fortune des gymnasiarques risquant leur vie pour une cabriole. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement ? Leur mère, Eve, ne s'est-elle pas risquée à flirter avec un serpent ?

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

La librairie *Dentu* publie une nouvelle édition d'un des plus curieux ouvrages de M. Imbert de Saint-Amand : *Madame de Girardin*, avec des lettres inédites de Lamartine, Chateaubriand, M<sup>lle</sup> Rachel. L'auteur montre dans l'intimité le poète de Joceylin et la femme qui a mérité par son esprit d'être appelé la *Sévigné* du XIX<sup>e</sup> siècle.

FAITS DIVERS

M. Bouriaut, directeur de l'école française d'archéologie en Egypte, et le docteur Fouquet, du Caire, viennent d'offrir au musée de Sèvres une série de deux cent soixante-quinze échantillons d'émaux et de verres anciens. Cette curieuse collection permet de suivre les modifications de l'industrie du verre et de l'émail pendant une période de plus de trois mille ans, de la XVII<sup>e</sup> dynastie, 1,700 avant Jésus-Christ, jusqu'au quinzième siècle de notre ère.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

CANNES, b. *Deux-Innocents*, fr., c. Arnaud, sur lest.  
 ID. b. *Quatre-Frères*, fr., c. Jouvenceau id.  
 ID. b. *Louise-Auguste* fr. c. Jaume, id.  
 ID. b. *Reine-des-Anges*, fr., c. Fornéro id.  
 ID. b. *Marceau*, fr. c. Gardin id.  
 ID. b. *Eclairneur* fr., c. Grizole, id.  
 ID. b. *Charles*, fr. c. Allégre, id.

Les familles REBAUDENGO, FOURNIER-BABEL, et BARRIERA remercient vivement toutes les personnes qui ont bien voulu honorer de leur présence les obsèques de

Marie Adélaïde-Pauline BARRIERA  
 Veuve du Major ROASIO

leur mère, belle-mère, grand'mère, arrière grand'mère, tante et grand'tante.

Les créanciers de la **Succession Folleté** sont priés de se faire connaître dans la huitaine chez M<sup>e</sup>. VALENTIN, notaire.

BAZAR  
 MAISON MODÈLE  
 MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire  
 Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS  
 ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

**A LOUER** en totalité ou en partie un étage composé de trois petits appartements non meublés et dépendant d'une maison sise à Monaco, rue des Briques.

S'adresser, pour les renseignements, à M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire.

**A VENDRE** PETIT YACHT 2 tonneaux, double gréement  
 S'adresser au gardien du port.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condaminé.

M<sup>ME</sup> ASÉ Leçons d'Italien et de Français.  
 English Spoken

Maison de la Tour, aux Bas-Moulins  
 MONACO

VILLA NON MEUBLÉE avec BOUTIQUE

A LOUER AUX BAS-MOULINS

PRIX : 2,100 francs.

S'ADRESSER A LA VILLA RAVEL

SERVICE EXPRESS DU LITTORAL

MONACO, EZE, BEAULIEU, VILLEFRANCHE, NICE

Départ de Monaco pour Nice, 6 heures du soir

Départ de Nice pour Monaco, minuit et demi

PRIX DES PLACES

Aller, 3 francs — Retour, 4 francs

Aller et retour, 6 francs.

BUREAUX { MONACO : Boulevard de la Condaminé, Café de la Méditerranée  
 NICE : Restaurant de la Terrasse, rue S'-François-de-Paule

OUVERT toute l'ANNÉE **LA RÉSERVE** OUVERT toute l'ANNÉE  
 Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE  
 LANGOUSTES ET COQUILLAGES

En vente à l'Imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON & A LA MÉDITERRANÉE

FÊTES DU CARNAVAL

Billets d'aller et retour à prix réduits

La compagnie, voulant faciliter les voyages sur son réseau à l'occasion des fêtes du Carnaval, a décidé que les billets d'aller et retour comportant une réduction de 25% sur le prix du tarif général, délivrés les 11, 12 et 13 février, seront valables pour le retour jusqu'aux derniers trains de la journée du mercredi 15 février.

Les billets d'aller et retour, délivrés de ou pour Paris, conserveront la durée de validité qui leur est attribuée lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n° 10 :

Art et chiffons, par Frivoline. — Gazette hérauldique. — Entre deux paravents, par Feather, dessin de H. Cordova. — Ce qu'elles ou ils écrivent à leurs amies et à leurs amis au moment de se marier, dessin de Hy. — Dessins de L. Déroud. Wortz, G. de Billy, F. Fournery, et M. Detaille. — La mort du cerf, dessin de Gustave Parquet. — Courrier de Nice, par M. — Chronique mondaine, par Montjoye. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique du Sport, par Manbourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 6 au 12 février 1888

MENTON, yacht à vap. angl. *Ariés*, c. Clark, passagers.  
 NICE,, yacht à vap. am. *Séréda*, c. Bennett, id.  
 SESTRI LEVANTE, b. it. *Maria Italia*, c. Castagnola, vin.  
 id. b. it. *Primo Leonardo*, c. Canepa, vin.  
 CANNES. b. *Deux-Innocents*, fr., c. Arnaud, sable.  
 ID. b. *Quatre-Frères*, fr., c. Jouvenceau id.  
 ID. b. *Louise-Auguste*, fr. c. Jaume id.  
 ID. b. *Marceau*, fr. c. Gardin id.  
 ID. b. *Reine-des-Anges*, fr., c. Fornéro id.  
 ID. b. *Eclairneur*, fr., cap. Grizole id.  
 ID. b. *Charles*, fr. c. Allégre, id.

Départs du 6 au 12 février

MENTON. b. *Vengeur*, fr., cap. Corras, sur lest.  
 ID. yacht à vap. angl. *Ariés*, cap. Clark, passagers.  
 NICE. yacht à vap. am. *Séréda*, cap. Bennett, id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
	7	759.2	759.5	758.7	758.6	758.4	9.6	14.2	13.8	11.7				11.6
8	57.2	59.3	55.9	55.3	55.1	9.8	12.4	12.6	10.4	10.6	76	id. id.	id.	
9	54.8	59.7	58.2	58.9	59.3	9.9	11.4	13.2	10.6	10.2	64	id. id.	id.	
10	59.1	59.2	57.7	59.3	59.5	10.4	13.6	13.2	13.2	10.2	63	id. id.	id.	
11	58.1	57.7	57.5	57.7	53.1	10.6	11.8	12.5	11.4	9.6	70	id. id.	id.	
12	59.6	59.9	59.3	59.6	60.2	9.6	10.8	10.4	10.2	10.2	82	E modéré	Couvert	
13	58.8	59.4	59.2	60.1	60.7	9.8	10.8	12.6	11.6	11.4	87	O puis N id.	id. pluie	
DATES						7	8	9	10	11	12	13	Pluie tombée : 1 <sup>mm</sup> 93	
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	14.2	12.6	13.2	13.6	12.5	10.8	12.6					
		Minima	8.2	9.2	7.8	9.2	9.2	9.6	9.8					